ENSEMBLE POUR UN FUTUR PLUS RESPONSABLE EN EUROPE

Le secteur laitier européen avance



#EUAgriPromo
#EnjoyItsFromEurope
 # EnsemblepourunfuturplusresponsableenEurope

Campagne financée par l'Union européenne. Cependant, les positions et opinions exprimées appartiennent aux auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour la recherche (REA). Ni l'Union européenne ni l'autorité chargée de l'octroi ne sauraient en être tenues pour responsables. Pour obtenir des informations et des recommandations sur les régimes alimentaires équilibrés et sains, consultez le site du https://www.mangerbouger.fr/.

EMF European Milk Forum · Initiative Milch · Cniel · National Dairy Council · BCZ CB · Apaq-W · VLAM.be · MEJERIFORENINGEN

Cofinancé par l'Union européenne

ENJOY IT'S FROM EUROPE

Introduction 3
Belgique : APAQ-W, BCZ-CBL & VLAM..... 4
Danemark : Danish Dairy Board (DDB)..... 6
France : CNIEL..... 8
Allemagne : INITIATIVE MILCH..... 10
Irlande : National Dairy Council (NDC)..... 12
La perception des produits laitiers par les consommateurs ... 14

Le secteur laitier européen avance

De la recherche à la pratique

En plus de l'Accord de Paris, qui vise à maintenir le réchauffement climatique en dessous de 2 °C, l'Union européenne a proposé une nouvelle stratégie de croissance, le Pacte Vert (Green Deal), dont l'un des objectifs est de devenir le premier continent neutre en carbone d'ici 2050. Tous les secteurs sont concernés. Dans sa quête d'un avenir durable, le secteur alimentaire est confronté à un défi majeur : nourrir une population mondiale croissante tout en réduisant son impact sur l'environnement et le climat.

Dans le secteur laitier, où la durabilité est à l'ordre du jour depuis longtemps, de nombreux progrès ont déjà été réalisés. Non seulement la filière peut réduire son impact, mais elle fait également partie de la solution. Renforcer la durabilité du secteur est l'une des priorités absolues des organisations professionnelles. Nous pouvons démontrer que de nombreux efforts ont déjà été déployés tout au long de la chaîne, tant par les producteurs laitiers que par les transformateurs.

Dans ce document, nous montrons les programmes de durabilité pour les filières laitières de cinq pays européens. Nous avons répertorié les principaux efforts et réalisations et vous présentons la situation la plus récente. Car il est essentiel que le débat sur la durabilité repose sur des faits et des chiffres. Et c'est exactement ce que fait le secteur laitier, de l'herbe au verre !



Philippe Mattart
Directeur général, APAQ-W



Kerstin Wriedt
PDG, Initiative Milch



Lien Callewaert
Directrice, BCZ-CBL



Emma Walls
PDG, NDC



Filip Fontaine
PDG, VLAM



Caroline Helleisen Errant
Directrice générale, CNIEL



Henrik Damholt Jorgensen
PDG, DDB



Laurent Damiens
Président, EMF

Belgique - Le suivi de la durabilité montre des progrès dans toute la chaîne laitière, de l'éleveur au transformateur

Améliorer la durabilité de l'ensemble de la filière laitière est une priorité clé pour MilkBE. Cela ressort clairement du dernier Rapport de Durabilité publié. Depuis 2014, les efforts de durabilité sont suivis à chaque étape de la chaîne d'approvisionnement laitière, et les résultats les plus récents (2022) montrent que des progrès significatifs ont déjà été accomplis.

98 % des éleveurs laitiers participent

Depuis 2014, le secteur laitier s'efforce d'améliorer la durabilité à travers les trois étapes de la chaîne d'approvisionnement : à la ferme laitière, pendant le transport et lors de la transformation. C'est devenu un enjeu quasi incontournable, et plus de **98 %** de tous les éleveurs laitiers belges y participent. En moyenne, un éleveur laitier met en œuvre **20,6** des **42** initiatives de durabilité possibles, contre seulement 11,3 initiatives sur **35** lors de l'évaluation initiale réalisée auprès du même groupe d'éleveurs en 2015. Ces dernières années, les éleveurs laitiers ont fourni des efforts considérables dans divers domaines tels que le bien-être animal, l'énergie, l'environnement, le climat et l'eau.

Les mesures d'économie d'énergie ont le vent en poupe

En raison de la récente crise énergétique, les éleveurs laitiers ont fortement investi l'année dernière dans des mesures d'économie d'énergie. En conséquence, 48 % des éleveurs laitiers belges produisent désormais de l'énergie verte via des panneaux solaires, une centrale de micro-méthanisation ou une éolienne. Pour le même groupe d'exploitations analysé lors du premier cycle il y a six ans (mesure de référence), ce chiffre n'était que de 27 %. L'installation d'ampoules à économie d'énergie a également fortement augmenté, passant de 14 % à 52 %. Enfin, plus de la moitié des éleveurs laitiers belges disposent d'un système de récupération de chaleur, d'un pré-refroidisseur ou d'un chauffe-eau solaire.

L'industrie laitière investit dans la réutilisation de l'eau

L'industrie laitière s'efforce également de réduire sa consommation d'énergie. Au cours des 10 dernières années, celle-ci a diminué de 22 % par litre de lait transformé. Les émissions de CO_2 issues de la transformation du lait ont également chuté de 24 %. C'est la consommation d'eau qui a connu la plus forte réduction, à savoir 29 %. En outre, l'industrie laitière a clairement investi dans la réutilisation de l'eau ces dernières années, et environ 34 % de l'eau utilisée provient de sources alternatives, telles que les eaux usées traitées ou l'eau générée lors de la production de produits laitiers (comme la poudre de lait).

1 839
éleveurs laitiers belges ont réalisé un bilan carbone individuel.

73%
investissent activement dans l'optimisation de l'efficacité alimentaire.

70%
produisent leur propre énergie verte.

64%
sont équipés de brosses à vaches dans leurs étables pour améliorer le confort des animaux.

16%
évaluent le bien-être animal à l'aide d'une application ou d'un système de notation.

60%
utilisent des sources d'eau alternatives, comme l'eau de pluie.

18%
pratiquent des activités sociales (activités touristiques, visites scolaires, vente directe de leurs produits).

69%
utilisent des sous-produits de l'industrie agroalimentaire.

Continuer à renforcer la durabilité

MilkBE reste pleinement engagé à renforcer la durabilité dans le secteur laitier. À cette fin, nous avons travaillé à la modernisation et à la numérisation du programme de suivi de la durabilité (Sustainability Monitoring), récemment lancé en Flandre et en Wallonie, avec une attention accrue portée au climat (notamment des mesures visant à réduire les émissions de méthane) et au bien-être animal. Enfin, les investissements dans l'industrie laitière, qui ont atteint un niveau record de 180 millions d'euros en 2022, démontrent que l'innovation et la recherche d'une plus grande durabilité se poursuivront également au sein de ce secteur.

Étude de cas : Hof ter Galeien
Nazareth (Flandre-Orientale)

Hof ter Galeien, une exploitation laitière de sixième génération située à Nazareth (Flandre-Orientale), travaille à améliorer à la fois sa durabilité et sa rentabilité en se concentrant sur la santé des sols. L'exploitation utilise des prairies riches en herbes avec du trèfle et de la luzerne pour réduire l'utilisation d'engrais et la dépendance au soja importé, tout en améliorant la qualité des fourrages produits sur place. Ils expérimentent également des cultures protéiques locales comme les féveroles et le triticale comme alternatives aux aliments importés.

Pour améliorer la qualité des sols, la ferme applique des techniques de gestion des effluents, des copeaux de bois, le travail réduit du sol et la culture sans labour. Elle vise à créer une économie circulaire locale en s'approvisionnant en intrants dans un rayon de 20 kilomètres et en collaborant avec les agriculteurs voisins.

L'exploitation est largement autosuffisante en énergie, avec des panneaux solaires et un stockage par batterie couvrant environ 70 % de ses besoins en électricité. Elle participe également au projet européen 'Climate Farm Demo', partageant des pratiques agricoles intelligentes face au climat avec d'autres agriculteurs à travers l'Europe. Les propriétaires convainquent qu'une production laitière productive et des sols sains peuvent aller de pair grâce à une innovation continue et un engagement à long terme.

Steven Van Der Looven & Isabelle Baekelandt
Élevage laitier Hof ter Galeien
9810 Nazareth-De Pinte,
Flandre-Orientale, Belgique

"Nous cherchons constamment un bon équilibre entre durabilité et rentabilité. Cette recherche commence très littéralement au niveau du sol : une bonne gestion du sol est la clé"



Plus d'informations :

Français
www.milkbe.org/fr/themes/durabilite

Flamand
www.milkbe.org/nl/themas/duurzaamheid

Danemark - Comment le climat et la durabilité s'intègrent dans les ambitions et les activités de la filière laitière danoise

La filière laitière danoise élabore un cadre commun pour mesurer les émissions et stimuler l'action climatique tout au long de la chaîne de valeur.

Texte : Maiken Voigt, Responsable de la durabilité au Danish Dairy Board.

En 2020, le gouvernement danois a adopté la loi danoise sur le climat visant à réduire les émissions nationales de gaz à effet de serre de 70 % d'ici 2030 par rapport à 1990 – et de 55 % à 65 % pour le secteur agricole. Pour suivre les progrès, des rapports d'inventaire nationaux sont publiés tous les deux ans. L'industrie laitière danoise souhaite jouer un rôle actif et assumer une responsabilité partagée pour réduire les émissions de carbone.



Objectif de réduction des émissions nationales de gaz à effet de serre en 2030 par rapport à 1990 pour le secteur agricole

Comptabilité climatique à l'échelle de l'industrie

Depuis 2022, le Danish Dairy Board comptabilise les émissions liées à l'industrie laitière danoise selon le cadre des Science Based Targets et du Greenhouse Gas Protocol (GHG Protocol).
La comptabilité des gaz à effet de serre donne des indications sur les étapes de la chaîne de valeur où se produisent la majorité des émissions. En général, les émissions issues du lait représentent entre 80 % et 90 % de l'empreinte totale.

Le Bilan Climatique (Climate Check) de la filière laitière danoise

Parmi les outils disponibles se trouve le Climate Check (FarmAhead™ Check) – un outil qui calcule l'empreinte carbone du lait d'une ferme laitière. L'outil calcule l'empreinte sur la base de normes internationalement reconnues : ISO 14044, la norme mondiale d'empreinte carbone de la Fédération Internationale de Laiterie (FIL) pour le secteur laitier, et les émissions provenant des animaux, du fumier et des sols sont basées sur la méthodologie du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC).



Comment cela fonctionne :

- **L'éleveur soumet chaque année des données en répondant à environ 200 questions dans un questionnaire en ligne.**
- **Les données sont ensuite validées par un conseiller agricole externe lors d'une visite physique sur l'exploitation.**
- **Le conseiller passe en revue les données, discute des résultats avec l'éleveur et le conseille sur les points forts et les axes d'amélioration.**
- **Après validation par le conseiller, les données font l'objet d'une analyse statistique pour détecter d'éventuelles incohérences ou anomalies.**
- **Une fois validées, les données intègrent un ensemble de données consolidé représentant chaque laiterie spécifique.**
- **Ce jeu de données est utilisé dans la comptabilité climatique individuelle de chaque laiterie.**

En outre, l'ensemble des données génère des enseignements et des points de référence (benchmarks), ce qui n'est possible que parce que l'outil permet la comparabilité entre les fermes. Les données du Climate Check sont également utilisées dans la comptabilité globale de l'industrie laitière danoise, où les données de toutes les fermes danoises forment un grand ensemble de données permettant de suivre les progrès.

Le système de points est conçu pour permettre aux entreprises laitières de rémunérer leurs éleveurs en fonction du nombre de points obtenus dans le modèle d'incitation, directement intégré dans le prix du lait. De cette manière, les éleveurs sont encouragés à investir dans des actions dégagées en faveur de la durabilité dans leurs fermes, étant récompensés pour leur travail de réduction de l'empreinte carbone et de protection de la nature. Dans l'ensemble, ces deux outils climatiques à l'échelle du secteur offrent une excellente occasion d'ancrer les activités de durabilité des éleveurs dans la transition écologique.

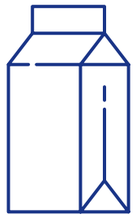
Le modèle d'incitation de l'industrie laitière danoise

Obtenir des données exactes, suivre les performances au fil du temps et savoir d'où proviennent les émissions est une chose. Investir activement dans des mesures qui réduiront les émissions dans les fermes en est une autre. Un exemple pour inciter au changement de comportement consiste à attribuer des points de récompense aux éleveurs pour leurs activités liées à la durabilité.

C'est ce qui est fait dans le modèle d'incitation de l'industrie laitière danoise : différentes actions de durabilité y sont décrites, et si l'éleveur remplit les critères spécifiques d'une activité, il reçoit des points. Les actions présentant le plus fort potentiel d'amélioration attribuent le plus de points – aussi bien pour réduire l'empreinte carbone de l'éleveur que pour améliorer la protection de la nature.

Dans l'ensemble, ces deux outils climatiques à l'échelle du secteur offrent une excellente occasion d'ancrer les actions des agriculteurs en matière de développement durable dans la transition écologique.





Plus d'informations :
https://fvm.dk/arbejdsomraader/landbrug/aftale-om-groen-omstilling-af-dansk-landbrug

“France Terre de Lait”, intégrer les enjeux économiques, sociaux et environnementaux



Lancé en 2020, le plan « France Terre de Lait » incarne la volonté d’intégrer les enjeux économiques, sociaux et environnementaux dans la stratégie de développement durable de la filière laitière. Il respecte les principes fondateurs de la norme internationale ISO 26000 sur la responsabilité sociétale : transparence, ouverture, dialogue avec les parties prenantes et mise en œuvre d’un progrès continu et durable, avec des indicateurs clés de performance (KPI) transparents et un suivi régulier des avancées.

« France Terre de Lait » est une démarche volontaire d’amélioration continue qui rassemble l’ensemble des acteurs de la filière laitière française : producteurs, transformateurs privés et coopératifs, acteurs de la grande distribution et de la restauration. Elle s’articule autour de quatre axes d’amélioration et de huit engagements concrets et mesurables.

« France Terre de Lait » en bref (Les 4 piliers d’engagement)

Performance économique et sociale

- Améliorer la capacité de la filière à rémunérer l’ensemble de ses acteurs.
- Améliorer les conditions de travail pour une filière attractive.

Performance sanitaire / Sécurité alimentaire

- Garantir l’absence de résidus d’antibiotiques dans le lait. Poursuivre la lutte contre l’antibiorésistance.
- Renforcer la sécurité sanitaire.

Performance responsable / Environnement

- Évaluer le bien-être des troupeaux laitiers et améliorer les pratiques si nécessaire.
- Améliorer l’empreinte carbone de la filière.

Performance nutritionnelle / Alimentaire

- Informer sur la place essentielle des produits laitiers dans une alimentation équilibrée et sur leurs modes de production.
- Promouvoir un export durable dans le respect des filières locales et des cultures alimentaires.

71% des agriculteurs participent au programme d’exploitation laitière à faible émission de carbone

2 000 conseillers formés

Quel est l’état des lieux de cette dynamique en 2025 ?

53% Les produits laitiers en tête de la confiance alimentaire

Plus d’un Français sur deux déclare avoir une confiance absolue dans les produits laitiers – un niveau record qui dépasse de 2 points de pourcentage les objectifs propres au secteur. Autre indicateur positif : depuis la première enquête en 2016, le lait et les produits laitiers restent la catégorie alimentaire qui inspire le plus confiance – devant les fruits, les légumes, le poisson et la viande.

7,8/10 Les éleveurs aiment leur métier

C’est la note la plus élevée du baromètre social des éleveurs, mesuré chaque année depuis 2019. Sur une échelle de 1 à 10, l’engagement envers la profession obtient la note de 7,8, bien que des efforts supplémentaires restent nécessaires sur les indicateurs de rentabilité (6,0) et de revenu (5,8). Les éleveurs laitiers français sont passionnés par leur métier : c’est un signal fort et un socle sur lequel bâtir l’attractivité du secteur.

55,4% Objectif de transition bas-carbone dépassé

L’initiative « Ferme Laitière Bas Carbone » visait à engager 50 % des éleveurs laitiers français d’ici fin 2025. Cet objectif est désormais dépassé : plus de 55 % d’entre eux participent à la démarche (71 % des éleveurs engagés selon les données opérationnelles terrain), appuyés par plus de 2 000 conseillers formés à l’outil d’évaluation environnementale CAP 2ER. Cet effort collectif se traduit dans les chiffres : entre 2016 et 2022, l’empreinte carbone nette du lait à la sortie de l’exploitation a diminué de 7,1 %.

73% Le bien-être animal devient une pratique standard

Près des trois quarts (73 %) des troupeaux laitiers français ont désormais fait l’objet d’une évaluation du bien-être animal via le dispositif BoviWell, adossé à la Charte des Bonnes Pratiques d’Élevage – soit une hausse de 37 % en un an. Parmi les fermes évaluées, 81 % ont obtenu une note « excellente » ou « supérieure ». Le système, basé sur la méthode scientifique européenne Welfare Quality, va au-delà du diagnostic : il inclut un plan d’amélioration individuel pour chaque ferme.

En résumé, le dernier rapport « France Terre de Lait » dresse le portrait d’une filière qui progresse dans ses engagements, même dans un contexte difficile. Certains objectifs ont été atteints en avance sur le calendrier, la confiance des consommateurs est à un niveau historique et une véritable dynamique est engagée sur le terrain. « ***Ces résultats nous engagent : la filière a prouvé qu’elle savait obtenir des résultats, et pour cette raison même, elle ne peut s’arrêter en si bon chemin*** », a déclaré Marie-Andrée Luherne, vice-présidente du CNIEL.

Dans un monde en pleine mutation, le secteur laitier continue donc d’aller de l’avant, avec rigueur et ambition, en s’appuyant sur des principes solides : **responsabilité, progrès continu, transparence, écoute et dialogue.**



Témoignage du terrain : GAEC Vent des Landes

Le GAEC Vent des Landes participe au programme Ferme Laitière Bas Carbone. Le bilan a incité Didier Georgeault à adopter une gestion du pâturage plus dynamique.

« Je déplace les vaches plus régulièrement vers différents pâturages dans des paddocks plus petits afin de limiter le piétinement et de favoriser la repousse de l’herbe, produisant ainsi une plus grande quantité de fourrage par paddock. Cette évaluation nous a permis de nous comparer à d’autres éleveurs, d’identifier des axes d’amélioration et de vérifier la validité de choix optionnels.” **Didier Georgeault**, GAEC Vent des Landes

Parmi les autres pratiques mises en œuvre, il cite toutes les mesures prises pour améliorer l’autosuffisance de l’exploitation en matière d’alimentation animale.

Plus d’informations
https://www.produits-laitiers-de-france.com/france-terre-de-lait/

Allemagne - L'innovation et l'entrepreneuriat au service de l'amélioration continue de l'élevage laitier

L'Allemagne a mis en place un cadre de responsabilité global pour la production laitière grâce au Module de Durabilité QM (QM-Nachhaltigkeitsmodul), déployé à l'échelle du secteur laitier allemand depuis 2020. Ce module permet aux laiteries et aux éleveurs participants d'évaluer les performances de durabilité sur la base d'indicateurs scientifiques couvrant le bien-être animal, la protection de l'environnement, la résilience économique et la responsabilité sociale.

Engagement communautaire et chiffres clés en Allemagne :

59%

Énergie renouvelable : des exploitations laitières produisent de l'énergie renouvelable, soit sur leurs propres sites, soit dans des installations communautaires.

67%

Engagement associatif et citoyen : des éleveurs laitiers interrogés sont engagés dans le bénévolat (professionnel ou associatif), apportant un total incroyable de 744 167 heures de bénévolat chaque année !



32
entreprises laitières

12 000
éleveurs laitiers

engagés dans le programme

Que ce soit au sein des pompiers volontaires, en aidant à organiser la fête du village ou en siégeant aux comités de leur coopérative laitière, sans leur engagement, bien des choses ne seraient tout simplement pas possibles. 67 % des quelque 12 000 éleveurs laitiers interrogés s'engagent dans des activités bénévoles (liées à leur métier ou en dehors du secteur agricole), consacrant ainsi le nombre incroyable de 744 167 heures de bénévolat année après année !



Portrait d'éleveur **Fraederk Meppen**

Fraederk Meppen exploite une ferme laitière moderne avec culture intégrée en Basse-Saxe. En plus de gérer sa ferme familiale, il intervient dans le conseil agricole, le développement de logiciels et le transfert de connaissances, appliquant des approches novatrices au quotidien laitier.

L'une des priorités majeures de l'exploitation est d'optimiser l'utilisation de ses prairies et du fourrage produit à la ferme. Grâce à une gestion intensive et durable des prairies, une coopération efficace avec les exploitations voisines et un accent mis sur la qualité des fourrages, la ferme produit plus de 6 000 litres de lait par vache à partir d'aliments produits sur place. Cette approche permet de réduire le besoin d'achats d'aliments extérieurs tout en soutenant une utilisation efficiente des ressources et en renforçant la résilience de l'exploitation.

> « La durabilité ne s'obtient pas par une mesure unique, mais par une amélioration continue et des décisions éclairées au quotidien. L'innovation, la technologie et l'esprit d'entreprise nous aident à développer notre ferme tout en produisant du lait de manière responsable. »

Fraederk Meppen,
Éleveur laitier et entrepreneur, Friedeburg, Basse-Saxe, Allemagne

Les technologies numériques jouent également un rôle clé. Grâce à l'analyse génétique SNP (KuhVision), la ferme prend des décisions de sélection plus éclairées visant à soutenir la santé, l'efficacité et la longévité du troupeau. L'intelligence artificielle est progressivement intégrée dans la gestion du troupeau pour aider à analyser les données et faciliter la prise de décision quotidienne.

Une organisation efficace est une autre pierre angulaire de l'entreprise. Grâce à l'outil de planification numérique PlanR, les processus de travail quotidiens sont organisés de manière plus fluide, ce qui facilite la gestion de la main-d'œuvre et le développement à long terme de l'exploitation.

Au-delà des limites de sa ferme, Fraederk communique activement sur l'agriculture moderne via les réseaux sociaux. En partageant des aperçus du quotidien agricole, des technologies innovantes et des démarches durables, il contribue à une plus grande transparence, à la compréhension du public et au dialogue entre éleveurs et consommateurs.

Plus d'informations :
https://qm-milch.de/nachhaltigkeitsmodul/

Irlande - La durabilité en action dans les fermes laitières irlandaises

Les éleveurs laitiers irlandais s'engagent à réduire leur impact environnemental et à protéger une filière qui produit des produits laitiers de haute qualité, essentiels à la nutrition de millions de personnes, dans leur pays comme à l'étranger.

De nombreuses ressources pédagogiques et programmes sont mis à la disposition des éleveurs laitiers irlandais pour les aider à améliorer la durabilité dans leurs fermes. Deux exemples majeurs de programmes de durabilité sont détaillés ci-dessous.

Le Sustainable Dairy Assurance Scheme (SDAS)

Développé par Bord Bia en collaboration avec les principales parties prenantes, le programme SDAS vise à démontrer la durabilité de la production laitière irlandaise de manière systématique, à l'échelle de chaque ferme. Plus de 15 500 fermes laitières irlandaises sont membres du SDAS Bord Bia, ce qui représente 99 % de la production laitière nationale.

Les objectifs principaux du SDAS :

- Démontrer aux transformateurs et aux consommateurs que **le lait produit répond aux normes Bord Bia les plus élevées (bien-être animal, traçabilité, protection environnementale, sécurité sanitaire).**
- Fournir la preuve que le lait est **produit dans le cadre d'un schéma de durabilité et d'assurance qualité accrédité ISO**.
- Mettre en place **un mécanisme uniforme d'enregistrement et de suivi des données**.
- Définir les critères des **meilleures pratiques en matière d'élevage laitier**.

Le projet Farming for Water (FFW)

Lancé en mars 2024 dans le cadre du Partenariat Européen d'Innovation pour la Productivité et le Développement Durable de l'Agriculture (EIP-AGRI), ce projet ambitieux vise à **répondre aux défis de la qualité de l'eau tout en offrant des bénéfices environnementaux supplémentaires**. Farming for Water favorise la collaboration entre éleveurs, chercheurs, décideurs politiques et autres parties prenantes pour co-développer et affiner des solutions innovantes. En se concentrant sur des mesures pratiques et déployables à grande échelle, le projet cherche à améliorer la qualité de l'eau et à promouvoir des pratiques agricoles durables.

Plus de
15 500
exploitations laitières irlandaises sont membres du programme Bord Bia Sustainable Dairy Assurance Scheme, représentant
99%
de la production





"Participer au programme 'Farming for Water' nous a permis de comprendre comment l'eau circule sur notre ferme et où nous pouvons apporter des améliorations. Le conseiller ASSAP de notre coopérative, Aurivo, nous a donné des conseils pratiques et faciles à mettre en œuvre, adaptés à notre ferme. Le programme nous a aidés à mettre en place des mesures qui profiteront à la qualité de l'eau. Cela a été une expérience très positive, apportant à la fois des conseils et des financements pour réaliser des changements garantissant un avenir plus durable pour l'agriculture."

Yvonne Connelly,
Tuam, Co. Galway,
Ambassadrice éleveuse NDC
NDC Farmer Ambassador and Dairy Farmer



Plus d'informations :
https://farmingforwater.ie/

Les produits laitiers jouent un rôle important dans nos vies. Comment sont-ils perçus ?

Entre 2024 et 2026, nous avons mené 3 enquêtes pour mesurer les opinions et les attitudes envers le secteur laitier et les produits laitiers auprès de 1 000 personnes âgées de 18 à 45 ans en Belgique, au Danemark, en Allemagne et en Irlande. Les résultats nous ont aidés à mieux comprendre le lien entre la durabilité et les produits laitiers du point de vue des consommateurs.

Principales conclusions moyennes de notre enquête sur trois ans :

97%

des répondants consomment des produits laitiers.

70% d'entre eux considèrent les produits laitiers comme importants voire essentiels dans leur alimentation.

Le yaourt est principalement consommé pour son **goût : 45%**, et sa **valeur nutritionnelle : 41%**

La troisième raison la plus importante a évolué au fil des trois ans, passant de la « polyvalence » au fait d'être **"bon pour la santé intestinale" 37%.**

Méthodologie de l'enquête : Étude réalisée de 2024 à 2026 par Potloc, collecte via les réseaux sociaux et CAWI. Quotas pour l'échantillon global et par pays : âge, avec ou sans enfants, sexe des parents, âge des parents, âge des enfants.

69%

des consommateurs européens s'accordent à dire que les produits laitiers sont des sources abordables de protéines, de calcium et de vitamine B12.

52%

des consommateurs connaissent les efforts du secteur laitier européen pour réduire son impact sur la planète.

ENSEMBLE POUR UN FUTUR PLUS RESPONSABLE EN EUROPE



Campagne financée par l'Union européenne. Cependant, les positions et opinions exprimées appartiennent aux auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour la recherche (REA). Ni l'Union européenne ni l'autorité chargée de l'octroi ne sauraient en être tenues pour responsables. Pour obtenir des informations et des recommandations sur les régimes alimentaires équilibrés et sains, consultez le site https://www.mangerbouger.fr/

ENJOY IT'S FROM EUROPE

EMF European Milk Forum · Initiative Mitch · Cniel · National Dairy Council · BCFB · Apaq-W · VLAM.be · MEJERIFORENINGEN

Cofinancé par l'Union européenne